

Yannick Petit, l'entrepreneur au service des introductions

VALEURS MOYENNES

Le fondateur et président de la société de conseil en financement Allegra Finance a été actif dans la création de nombre de marchés, du Matif à Alternext en passant par le Nouveau Marché.

Certains hommes accompagnent l'histoire. Yannick Petit est sans doute de ceux-là pour ce qui est de la petite histoire de la finance parisienne. Rares sont les marchés qui sont nés sans son implication. Petite main lors de la création du Matif en 1986, il est un de ceux qui ont contribué, dix ans plus tard, au lancement du Nouveau Marché. Et, en 2005, c'est encore lui qui ouvre le bal en introduisant Meilleurtaux, la première société admise sur Alternext, un marché à la création duquel il a largement contribué.

Yannick Petit a donc été de toutes ces aventures. Avec comme point commun, la passion pour les entrepreneurs et la certitude que la Bourse reste le meilleur moyen de financer les PME. Tout a commencé au début des années 1990. Yannick Petit a alors rejoint l'ancêtre d'Euronext, la SBF, et il a une idée : commercialiser comme un produit l'introduction en Bourse auprès des petites entreprises, notamment en régions. « Une idée assez saugrenue à une époque où la Bourse reste encore un monde très fermé », explique-t-il. Mais Jean-François Théodore y croit et lui confie la direction des délégations régionales. Yannick Petit sillonne alors la France, démarche les chefs d'entreprise sur le terrain et contribue à faire repartir les introductions en Bourse sur un Second Marché que l'on croyait moribond.

FORCER LA PORTE DE LA BOURSE

Finalement, l'action de Yannick Petit est assez simple à comprendre : lorsqu'il se rend compte que la route de la Bourse est fermée pour certaines entreprises, il veut forcer la porte. « Aucun règlement n'est ré-



VALEUROFINCERO

ALLEGRA FINANCE N'EST PAS UNE USINE À INTRODUCTION, MAIS SON AMBITION EST D'ÊTRE UN « ORFÈVRE DU MÉTIER ».

hibitote, tous sont modifiables », résume-t-il. C'est dans cet esprit qu'il mène la réflexion qui aboutit en 1995 à la création du Nouveau Marché. « Je connaissais des dizaines d'entreprises qui ne pouvaient pas aller sur le Second Marché et qui risquaient d'aller sur le Nasdaq », explique-t-il. Même scénario dix ans plus tard lorsqu'il crée l'Association des investisseurs en valeurs moyennes (AIVM) afin de pousser Euronext à créer un marché adapté aux PME. Une démarche qui aboutira au groupe de travail Lévy-Lang, dont il fait partie, puis à la création d'Alternext en mai 2005 qu'il baptise en tant que listing sponsor avec l'admission de Meilleurtaux. Car, entre-temps, Yannick Petit a cédé à

sa passion de l'entreprise. En 1999, il fête à Bercy la centième introduction du Nouveau Marché en tant que dirigeant de la filiale de SBF chargée de ce dernier. Le lendemain, il démissionne. Lassé de transformer les autres en or, il veut profiter lui aussi de l'abondance offerte par une bulle dont, alors, nul n'est conscient. Il fonde donc France, Finance et Technologie (FFT), une société qui veut « créer la boîte à outils de l'entrepreneur » en lui proposant des levées de fonds, de la communication et une assistance dans le recrutement. FFT grandit vite, mais est frappé de plein fouet par l'éclatement de la bulle. Yannick Petit doit vendre sa société au groupe lyonnais Avenir Finance, mais demeure à la tête de la division de financement des entreprises.

LE CHOIX DE LA QUALITÉ

Progressivement, il se fait donc un nom dans le monde de l'introduction en Bourse, mais l'envie d'entreprendre reste plus forte et en, mai 2006, il fonde à nouveau sa propre entreprise de conseil en financement, Allegra Finance, réali-

À l'affiche

YANNICK PETIT

Président-directeur général d'Allegra Finance.

À 47 ans, diplômé de Paris IX Dauphine, il entre en 1986 comme chef de mission de Matif SA. En 1991, il rejoint SBF-Bourse de Paris, devenu aujourd'hui Euronext. Directeur général adjoint de la société du Nouveau Marché entre 1995 et 1999, il crée ensuite FFT qu'il cède à Avenir Finance en 2002 en restant au sein de l'entreprise. En 2006, il fonde Allegra Finance.

sant un tour de table auprès de patrons qu'il a auparavant conseillés en deux semaines.

Près de deux ans après, Yannick Petit revendique son statut « d'entrepreneur de la finance » : « Je mets ma propre expérience au service des entreprises que je conseille. » Il privilégie, du coup, la qualité des dossiers plutôt que la quantité. Allegra Finance n'est pas une usine à introduction, mais son ambition est d'être un « orfèvre du métier ». Lequel a aujourd'hui changé : celui qui sonnait dans les années 1990 à la porte des entreprises attend plutôt désormais que le capital-investissement, les avocats ou les cabinets d'audit lui amènent les clients.

Toutefois, il conserve ce qu'il définit comme son « avantage compétitif » : l'indépendance face aux intermédiaires. « Je défends les intérêts de l'entreprise, le broker ceux de l'investisseur. S'il y a confusion des rôles, il y a conflit d'intérêts au détriment de l'entrepreneur. » Lui préfère faire jouer la concurrence entre les brokers pour le plus grand profit de ses clients. Mais il n'hésite pas pour autant à décourager certains de ses clients en les faisant patienter ou en les dirigeant vers le capital-investissement. Comme, par exemple, durant la période de gros temps que l'on traverse actuellement. Il en faut pourtant plus pour entamer l'optimisme de celui qui a traversé tant de crises. ■